

Mirages

Louise de Gonzague Pelletier

Number 25, Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15803ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Gonzague Pelletier, L. (1985). Mirages. *Moebius*, (25), 41–44.

LOUISE DE GONZAGUE-PELLETIER

Mirages

blond d'or blond brun
rude béatitude au point du ciel
voguer sur les mirages troubles
les lieux translucides
éclater sa chair tuméfiée comme une pirogue versante

lieu dit femme de vie

l'homme sommeille
la mosquée dorée
étrange bleutée dans la ruelle grise
les chats s'arrêtent
les hommes avancent lentement
la chienne de vie recommence

le coeur en filets rêches
chercher une main roussâtre un seul doigt
sauver la clarté

innommer une parole menthe
la raie blanche inacceptable
le vivre repoussé
éthéré

le teint cuivré cendreux
 l'astre de plomb qui te rend noire
 vertigineuse à sombrer dedans

l'étrangleuse plombante l'abîme désossé
 l'effervescence cinglée d'un dieu nu
 absolument éperdu

ce petit désespoir autour des étoiles remuées
 l'écluse réchauffée rousse
 s'en aller grillagée au ventre
 s'y verrouiller enclose
 la bouse ou la chiasse en déjection

le rêve massacré vert sur la toile virile
 mélange séduisant d'os et de chair
 l'articulation intolérante d'un oiseau murmurant
 et sa crotte fraîche

l'oraison blanche sur fond orange
 chanter le Coran en louanges
 soudain les rocs étagés muraille crissante
 les selles croisées molles sous la tente
 flottant mirage d'heures

sonner le carillon des pauvres chèvres maigries
 tours et minarets laqués comme les urinoirs
 béryl topaze améthyste
 perles
 bédouins au miroir
 l'écorce brune rougeâtre

résilles séchées raffinées
vertu de prêtresse refusant l'offrande
le chandelier à sept branches éteint
tunnel serti dans la montagne
l'allégresse mutilée sur l'azur calcaire
lire les textes sacrés alanguie
boire au temple d'un cantique
au verset coranique
pissoter
djellaba fraîche comme la mangue

mais ce grand châle de lassitude
finement brodé compassé
tristesses noires en éclats suturés

l'orientale la fièvre
le rêve plastique
l'étroite lumière tortueuse
sépulcre ou venin dans la cupule d'eucalyptus
chanter le velours fin du crottin

dévoré par le cuivre brillant odorant
la paume de l'oeil séduite
capiteuse
le rouge lustré capitonné
vin de palme d'épices
narguilé bouillant fermentant
mica et marbre prodigieux valeureux
les ogives trilobées renversées
les gutturales enfoncées
le vieux pissoir

une sourate en plein ciel crucifiée
fallait-il nommer la trahison la mort
la nouvelle la merveille
hésiter nostalgique dans le pan de l'extase

tente lointaine de blanc emmuré
sculpté par les os du courage
féroce accablante
ô beauté d'une seule ombre par fragments ternis
ô corps de métal moiré

les fumées des bêtes fauves
laissées amollies
flasques
veules

parole cristalline le cafetan du Sultan
les oueds exsudants

ce n'est que végétation absente
confitures d'étron branches de maisons blanches
présence attendrie
le secret des menthes rousses apparues
et la frissette onctueuse de l'aromatique coriandre